

L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

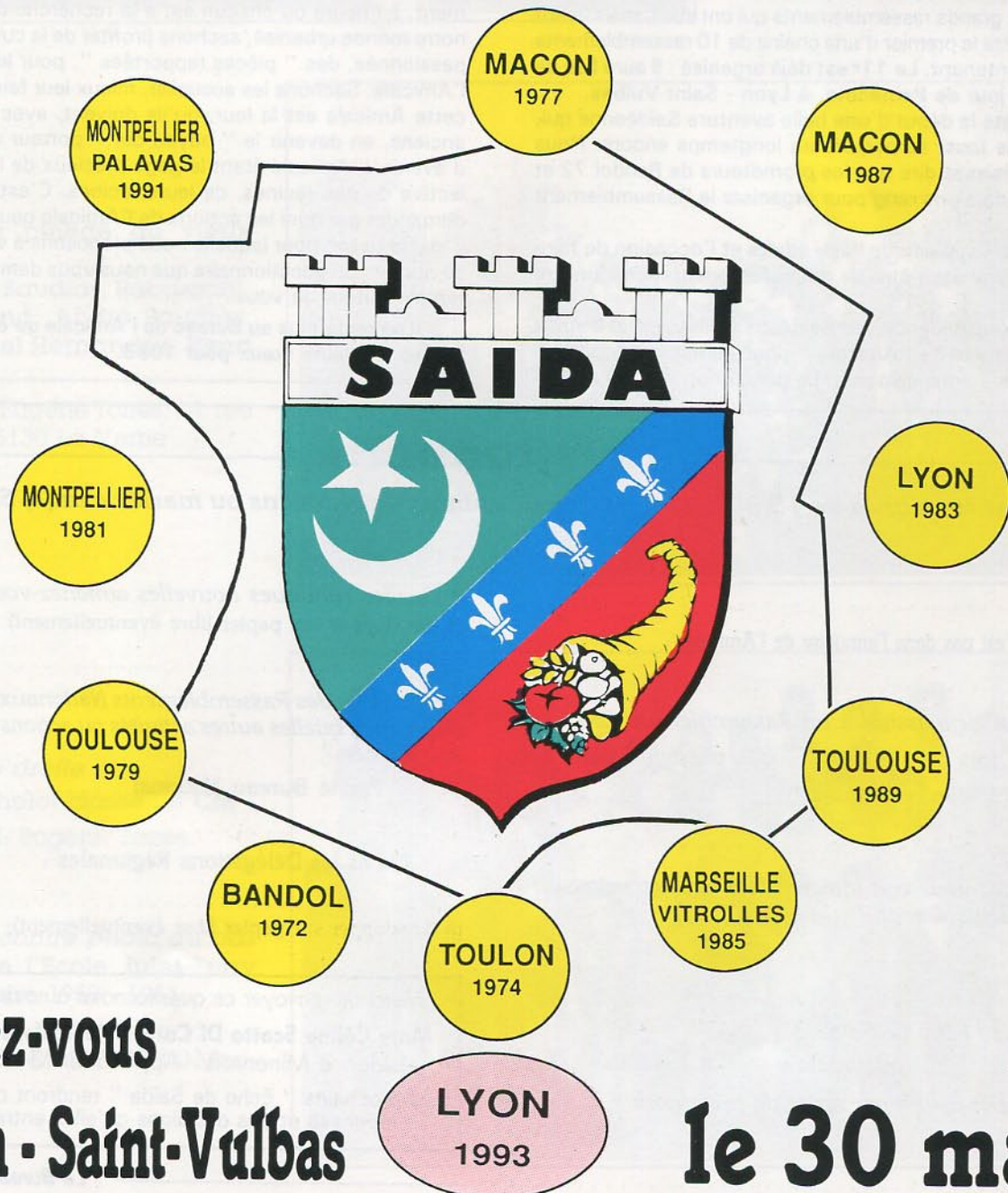
AMICALE DES SAÏDEENS - 4, Résidence Minervoï, Appt. 642 - 31770 COLOMIERS - Tél. 61 30 28 74

Prix : 15 F - 11^e année - N° 42

4^e Trimestre 1992 et 1^{er} Trimestre 1993

1993

Bonne Année à tous



Rendez-vous
à Lyon - Saint-Vulbas

le 30 mai

EDITORIAL

L'AMICALE, NOTRE MÉMOIRE COLLECTIVE, FÊTE SES 21 ANS

■ En 1962, nous avons dû quitter Saïda et nous éparpiller à travers une France inconnue pour la plupart d'entre nous. Pendant une dizaine d'années, l'inquiétude de l'avenir, les problèmes de réinstallation, de reclassement, la nécessité de faire face au quotidien, ont tout naturellement été la priorité de chacun de nous.

Petit à petit, avec le dynamisme et la rage de réussir qui caractérise notre communauté, nous avons sorti la tête de l'eau et en 1972 une idée lumineuse a surgi chez quelques femmes et hommes de chez nous installés dans le Var. Ils se reconnaîtront...

• Cette idée, c'était de réunir au bout de 10 ans, des Saïdéens autour d'une bonne table, histoire de se revoir, de parler, de demander des nouvelles des amis, parfois même de la famille, perdus dans l'exode. Et ce fut un premier succès, certes modéré par rapport aux grands rassemblements qui ont suivi, mais ayant eu le mérite d'être le premier d'une chaîne de 10 rassemblements bisannuels maintenant. **Le 11^e est déjà organisé : il aura lieu ce 30 mai 1993, jour de Pentecôte, à Lyon - Saint-Vulbas.**

• 1972 a été le début d'une belle aventure Saïdéenne qui, nous l'espérons tous, se perpétuera longtemps encore. Nous nous sommes laissés dire que les promoteurs de Bandol 72 et Toulon 74 ont déjà pris rang pour organiser le Rassemblement 1995.

• 22 ans, c'est plus que l'âge adulte et l'occasion de faire le point, de définir peut-être de nouvelles orientations à notre Amicale.

Une première évidence, les Saïdéens vieillissent et il suffit de lire les " Carnets de l'Amicale " pour compter aujourd'hui le nombre de nos amis disparus. La génération des 60 ans en

1962 n'est plus là, à de très rares exceptions, les 20-30 ou 40 ans de 1962 sont aujourd'hui quinquas, sexagénaires ou plus. Et là apparaît la seconde évidence, il y a trop peu de jeunes Saïdéens de moins de trente ans qui suivent l'Amicale. Sans doute sommes-nous un peu responsables de cet état de fait : avons-nous su les intéresser à l'Amicale ? Avons-nous insisté affectueusement pour les entraîner dans nos grands Rassemblements ou Réunions Régionales ?

Nos jeunes ont en général réussi leur vie en France et on ne compte plus leurs succès dans les professions libérales, la fonction publique, l'armée, l'industrie, le commerce, les arts et bien d'autres secteurs... Nous en sommes très fiers. Ne pourrait-on pas trouver une initiative susceptible de les sensibiliser à leurs racines ? Certes, ils sont nés en France ou tout comme. Certes beaucoup d'entre eux ont épousé des " pâtos ". Mais justement, à l'heure où chacun est à la recherche de racines dans notre monde urbanisé, sachons profiter de la curiosité, souvent passionnée, des " pièces rapportées ", pour les sensibiliser à l'Amicale. Sachons les accueillir, mieux leur faire ressentir que cette Amicale est la leur, qu'ils doivent, avec l'aide de leurs anciens, en devenir le " noyau dur " porteur de pérennité et d'avenir. L'Amicale étant le gage précieux de la mémoire collective de nos racines, de leurs racines. C'est aux jeunes de demander par quoi les actions de l'Amicale peuvent s'enrichir. C'est la raison pour laquelle nous proposons à vos jeunes dans ce numéro un questionnaire que nous vous demandons de faire remplir autour de vous.

Il ne reste plus au Bureau de l'Amicale qu'à vous renouveler ses meilleurs vœux pour 1993.

Questionnaire

à remplir par les jeunes de 15 à 35 ans, Saïdéens, enfants de Saïdéens ou mariés à un(e) Saïdeen(ne) :

Nom, Prénom :

Âge :

Adresse (s'il n'est pas dans l'annuaire de l'Amicale) :

3-

• *Quelles rubriques nouvelles aimeriez-vous y trouver ?* (à développer sur papier libre éventuellement).....

• *En dehors des Rassemblements Nationaux, Régionaux et du journal, quelles autres activités ou actions aimeriez-vous voir mener ?*

1- Par le Bureau National :

2- Par les Délégations Régionales :

(à développer sur papier libre éventuellement).

• *Avez-vous déjà assisté à un Rassemblement ?*
 oui, 1 fois oui, plusieurs fois
 non. (Si non, pourquoi ?)

• *Qu'aimeriez-vous voir intégrer dans le programme du prochain Rassemblement ?*
.....
.....

• *Lisez-vous l'Echo de Saïda ?*
 oui quelquefois jamais

• *Qu'aimeriez-vous lire par ordre de préférence ?*
1-
2-

Merci de renvoyer ce questionnaire à notre secrétaire :

Mme Céline Scotto Di Carlo - Amicale des Saïdéens
4, résidence Minervois - Appt. 642 - 31770 Colomiers
(Les prochains " Echo de Saïda " rendront compte de vos réponses et des décisions qu'elles entraîneront.)

Le Bureau de l'Amicale.

SAÏDA... BLEDI

Le processus de désengagement va se mettre en place...

Et pourtant, l'arrivée du 129^e régiment d'Infanterie remplacé bientôt par le 8^e R.I.M., et qui s'était installé dans les fermes de la région avait freiné l'élan de la rébellion. Mais ces jeunes troupes de pacifications n'étaient pas, au début, opérationnelles. Elles le devinrent et magnifiquement. Au contact des régiments de tirailleurs, de la Légion et de parachutistes venus nettoyer la région, elles s'aguerrirent et se battirent avec courage. Tout allait déjà mieux ? Bigeard arriva enfin, et avec les troupes placées sous ses ordres, et deux commandos musulmans formés d'éléments invraisemblables et commandées par le capitaine Georges, l'espoir allait changer de camp. Saïda fut débarrassée de ses barbelés, les rebelles traqués, battus à leurs propres méthodes, cédèrent et disparurent. A l'automne 1958, l'ordre était rétabli. Nous sortions d'une longue nuit, nous refaisons surface.

La suite, vous la connaissez. Je n'ai pas la prétention de faire œuvre d'historien. Je veux seulement parler de ma ville, de mes concitoyens, de mes amis, de leurs réactions aux événements qui suivirent, de leurs espoirs déçus, de leurs peines, de leur courage aussi, et de leur dignité quand tout fut irrémédiable.

Souvenez-vous ! Sollicité par la Quatrième République en détresse, réclamé par l'armée, le Parlement, la Nation, le Général de Gaulle allait être porté au pouvoir. La réticence à son égard des milieux politiques métropolitains allait être balayée quand, paraissant au balcon du Gouvernement général et lançant le célèbre : « *Je vous ai compris* », cent mille Français l'acclamèrent. C'était un plébiscite. Il fit naître au cœur de tous un immense courant d'espérance. Nous allions être enfin gouvernés et défendus. Pour la première fois depuis longtemps, dans Alger, les jeunes musulmans manifestant dans les rues acquiesçaient à son retour et cautionnaient sa politique. C'était important. D'un bout à l'autre de l'Algérie, les marques de fidélité et d'attachement à la France se multipliaient. Les premières déclarations consolidaient notre espérance. Et pourtant tout cela ne dura pas. Au fil des mois et des ans, aux déclarations

du début « La France, française de Dunkerque à Tamanrasset », du « Pour qui prenez-vous de Gaulle », du drapeau français flottant sur Alger, ses couteaux aux vestiaires, allaient succéder dans une gradation délibérée, des déclarations plus nuancées. De l'appel aux rebelles, on en arrive « à la paix des braves, et à l'autodétermination dans la solution la plus française ».

Le processus de désengagement était en marche et l'indépendance ce était en vue. Le 18 mars 1962, furent signés les accords d'Evian.

« Français d'abord, malgré tout »...

Si à Paris on avait envisagé que l'Algérie accablée et abattue allait subir cette politique sans réaction, on se trompait grossièrement. A l'espérance folle qu'avaient suscitées les premières déclarations allait succéder une déception infiniment profonde. L'Algérie était K.O. debout. Elle allait réagir, elle allait réagir violemment. L'armée avait basculé, elle n'était pas contre nous, mais plus avec nous. La rébellion devenait urbaine. Alger d'abord, Oran ensuite connurent des jours sanglants et sombres. L'explosion de colère fut à la mesure de la déception ressentie, et d'elles naquirent tous les mouvements d'autodéfense dont on peut aujourd'hui, à froid, condamner les excès, mais qui permirent à l'époque d'éviter le pire.

A Saïda, comme ailleurs, la décision de partir fut prise au lendemain de la signature des accords d'Evian, et l'exode commença, mais pas dans la débandade, pagaille et la peur au ventre. J'ai déjà parlé des qualités morales des hommes et des femmes de mon pays. Jamais elles ne se manifestèrent mieux qu'à ce moment-là. Ils partirent parce qu'ils avaient décidé de le faire. Ils n'avaient pas de haine dans le cœur, ils ne craignaient pas d'éventuelles représailles, mais la peine, amère comme le fiel, d'abandonner leur pays et tout ce qui avait été leur vie, coulait dans leur sang. Mais ils ne voulaient pas être humiliés ou méprisés. Il n'y a rien de plus triste, je crois, que la mort d'une ville.

Nous avons vécu la mort de la nôtre.

Souvenez-vous ! Les plus réalistes vendaient leurs meubles, et n'emportaient que leur linge. Quatre ou cinq valises. D'autres ne voulaient rien lais-

ser de ce qui avait fait partie de leur vie quotidienne. Ils emportaient tout, le chat, la cage du charbonneret et de la calandre (emporter une calandre, c'était emporter un peu d'Algérie). C'était la période des cadres qu'on expédiait à sa propre adresse, quai de Sète, Marseille ou Rouen. Et après une dernière visite au cimetière on partait sans tourner la tête. Les difficultés commencèrent aux ports et aéroports d'embarquement. Malgré la multiplicité des moyens de transports aériens et maritimes, malgré la participation de la Marine nationale, rien ne suffisait. Il fallait attendre son tour. Une attente longue, inhumaine, intolérable. Dans un bric-à-brac indescriptible de paniers, de cages, de ballots, assises sur leurs valises, leurs gosses traumatisés pleurant sur leurs genoux, en plein soleil de juin, les mères de famille attendaient leur tour de départ, tribulaires, bien sûr, « des charognards » de tous les exodes et de tous les malheurs. Cela aurait pu être comique, c'était poignant !

Et pourtant, nous n'avions pas touché le fond. nous allions connaître pire moralement. Pour expliquer, justifier et faire admettre une politique, qui n'avait su ni prévoir, ni imposer, ni défendre et débouchait sur un abandon sans honneur, pour apaiser les troubles de conscience d'une France qui ne comprenait plus et s'interrogeait : il fallait chercher des responsables. Ils furent vite trouvés. L'intelligentsia, la presse, la radio, la télévision, les groupes de pression, à quelques exceptions près, établirent notre responsabilité, dénoncèrent notre culpabilité, firent de nous le bouc émissaire de toutes les erreurs, nous clouèrent au pilori, nous humilièrent et nous couvrirent d'opprobres. Nous étions devenus « ces gens-là », les mal aimés de la nation. La France, ce pays merveilleux des droits de l'homme, cette terre d'asile de tous les réfugiés du monde, allait pour la première fois de son histoire peut-être manquer de générosité. Elle nous accueillit à contre-cœur. Et pourtant si beaucoup de Français nous témoignèrent de l'indifférence et une hostilité évidente, beaucoup d'autres nous reçurent avec sympathie et avec amitié. Ils ne savaient pas que la politique algérienne se faisait à Paris, et que nous en étions les seules victimes.

Francis Baylé (1974)

A suivre

NOS FÊTES RELIGIEUSES

1993 VIENT DE COMMENCER...

Bonne année à tous et meilleurs vœux de joie, santé et bonheur...

- Dans les communautés religieuses des différentes confessions, divers cheminement se vivent...

L'année 5753 pour nos amis Juifs

- Pour nos amis Juifs, l'année 5753 a commencé le 29 septembre 1992... suivie du Yom Kippour ou Grand Pardon le 7 octobre (cf. l'Echo de Saïda N° 39 pour les explications). Les 12 et 13 octobre, c'était Soukhoth, la fête des cabanes; Fête à deux significations : historique et agricole qui se complètent et se mélangent :

- Le sens historique fait référence au Levitique, un des 5 livres de la Torah où il est écrit : « *Vous demeurerez dans des cabanes pendant 7 jours* »... (lev. 23. 42, 43) cela rappelle les 40 ans d'exode des Hébreux dans le désert;

- Le sens agricole fait de cette fête celle des dernières récoltes des productions de l'année...

Pour vivre ces rites les Juifs construisent une cabane, dont le toit, qui laisse voir le jour, doit être fait de végétaux coupés pour rappeler la précarité de la vie dépendante de la générosité et de la bonté de Dieu...

L'autre rite essentiel de cette fête consiste à lier ensemble 4 branches de végétaux (réf. lev. 23, 40).

Le cedrat ou fruit de l'arbre de Hadar (variété de citronnier) qui symbolise, par son parfum et le goût de son fruit, le juif ayant la connaissance de la Torah et qui fait de bonnes actions.

Le palmier, sans odeur, aux fruits excellents, symbolise le juif érudit mais dépourvu d'actions méritoires...

Le myrthe ou l'arbre d'avoth (arbuste dont les fleurs rentrent dans la composition de nombreux parfums) arbuste odoriférant symbolise ceux qui agissent bien mais sont ignorants.

Le saule ou avara qui n'a ni parfum ni fruit, représente les ignorants qui ne font rien de bon;

Ces branches réunies, correspondant aux différences qui font les communautés, sont secouées vers les quatre points cardinaux et vers le ciel et la terre en hommage « à celui qui est partout ».

Soukhoth est la plus joyeuse des fêtes juives, on y prie pour la paix et le présage de la venue du Messie.

Le dernier jour de cette fête c'est Chemini Atsereth ou fête du 8^e jour de l'assemblée fête de clôture, puis Simh'hath Thôrâh ou joie de la Torah qui ont eu lieu les 19 et 20 octobre...

C'est la fin des Cabanes et l'on prie pour que la pluie vienne arroser les terres cultivées... En effet l'hiver approche et les terres se préparent pour les nouvelles semences... cette symbolique se vit aussi au niveau de la Torah que l'on célèbre dans la joie. Les fidèles lisent les derniers passages du Deutéronome (dernier livre de la

Torah), défilent avec les rouleaux sacrés, évoquent le mérite des Patriarches. Puis c'est le 20 décembre la fête de la Lumière, Hanouka ou fête du temple retrouvée; cette fête commémore la révolte des Juifs conduits par Judas Maccabée, contre les successeurs d'Alexandre le Grand (III^e) qui veulent Helleniser l'Orient. Ils interdisent aux Juifs de pratiquer, brûlent la Torah, les temples qu'ils trouvent sur leur passage... et ce jusqu'à Jérusalem... Le peuple d'Israël reconquit et réoccupe en 164 la ville Sainte. Judas Maccabée purifie le temple des souillures de l'ennemi et l'inaugure le 25 du mois de Kislev. Hanouka marque la victoire du monothéisme sur le paganisme. La dédicace dure 8 jours. Les fidèles allument une lumière pour chaque maison, une pour chaque personne et même une par nuit... On allume sur un candélabre à 7 branches : deux chandelles le 1^{er} jour dont le Chemach, trois le second et ainsi de suite symbolisant ainsi la foi juive grandissante. Cette fête qui se passe au solstice d'hiver donne lieu à des réjouissances, des réunions de famille, les enfants reçoivent des cadeaux, le tout dans un climat de joie et de piété. La lumière, dans la tradition sémitique et l'ancien testament est le symbole du bonheur, du succès de la sagesse, de la vie...

Les Chrétiens fêtent Noël le 25 décembre, depuis le 3^e siècle

Sens important aussi pour les Chrétiens, qui depuis les années 330 après J.-C., se retrouvent le 25 décembre pour fêter Noël... Noël vient du latin "Natalis dies" qui veut dire "jour de naissance". Vers les années 274 après J.-C. se célèbre dans la Rome ancienne, la fête païenne du "natalis Sol Invictus" c'est-à-dire "Naissance du soleil invaincu". Festivités qui ont lieu au solstice d'hiver (la nuit la plus longue, le jour le plus court) moment crucial où le soleil reprend pour une année sa course ascendante, où les jours cessent de raccourcir pour l'emporter sur les ténébres. Ce culte solaire s'élabore lentement à la faveur de l'astrologie et de la philosophie et s'étend dans toutes les régions de Rome à l'Égypte en passant par l'Illyrie (Yougoslavie actuelle). Aurelien, Empereur de cette époque environ 254 après J.-C. institue ce culte païen qu'il pense universel... Par toutes les réjouissances données, cette fête s'implante très profondément dans la société de cette époque et ce III^e siècle est marqué par de nombreux cultes au soleil comme celui du Dieu Mithra né justement le 25 décembre. L'Église et les Chrétiens de l'époque s'attaquent fortement à ces cultes au sein de leur Communauté. C'est vers 330 après J.-C., avec Constantin, 1^{er} Empereur Chrétien, que l'Église Chrétienne de Rome déplace au 25 décembre les célébrations de la naissance de Jésus jusque-là fêtée le 6 janvier. cela afin de détourner sur la personne du Christ

les festivités d'usage chez les païens. Cette célébration du 25 décembre s'étend aux Églises d'Orient et d'Occident vers le 4^e siècle. le 6 janvier étant gardé comme une autre manière de proclamer l'avènement du Messie Chrétien sur la terre. Noël pour les Chrétiens est donc un temps fort où l'on réalise que Dieu, par amour pour l'humanité, s'est donné aux hommes dans cet enfant. Noël pour les Chrétiens, n'est pas l'anniversaire d'un évènement du passé, mais la prise de conscience que Dieu est là, présent, bien vivant au cœur du monde, que Dieu est là, parmi nous, pour tous les hommes quels qu'ils soient. C'est saint-François d'Assise en 1223, qui le premier mit en place la première crèche à Giotto en Italie, et qui institua le don du cadeau, tout d'abord pour les enfants pauvres et abandonnés dont il s'occupe et à qui l'on donne une orange (fruit de la saison) puis ensuite le cadeau s'étend à tous et devient autre, mais les privilégiés restent toujours les enfants parce que Dieu se fit enfant pour s'offrir au Monde. Noël pour les Chrétiens c'est la fête de l'Amour partagé, échangé en l'honneur du Christ lumière du Monde.

12 janvier : naissance de Mahomet

Le 12 janvier pour les Musulmans, c'est le Noël Islamique puisque c'est la fête du Mouloud (la naissance de Mahomet le prophète). Cette fête ne figure pas dans les manuels de culte car il est difficile de discerner avec précisions cette date de naissance. Cette commémoration a donc lieu le 3^e mois de l'année lunaire (le 12 de Rali). C'est une réjouissance profane. La coutume s'est introduite au Maghreb vers le XIX^e siècle seulement. C'est une fête allègre, colorée, fête des enfants par excellence, marquée par des bougies, des lampions des réunions de familles où l'on décline des poèmes à la gloire du prophète. la lumière est donc à l'honneur pour nos trois communautés. Qu'elle brûle donc en nos cœurs pour vivre intensément, tout au long de l'année, la joie de ces fêtes.

Nous avons terminé le tour des grandes célébrations religieuses... Nous vous remercions pour vos nombreuses lettres qui nous ont montré votre intérêt pour ces articles et nous ont permis et aidé à continuer. Si vous désirez des détails sur les fêtes et les coutumes que nous vivons, écrivez-nous, nous essaierons de vous en informer dans la mesure de nos possibilités et ainsi d'en faire profiter tous nos amis de Saïda.

*Marie-Claire Genolini-Allène,
avec l'aimable participation de Georges
Amsalem et Andrée El Madaoui-Azencot.*

LYON A L'HONNEUR

■ Paëlla de l'Amicale des Saïdéens de la région Lyonnaise du 11 octobre 1992.

Devant une Kémia, les spécialistes de là-bas et l'anisette (Cristal) chaude, chaude l'ambiance de la Paëlla annuelle de la région Lyonnaise.

150 Saïdéens et amis étaient réunis à la salle des fêtes de Meyzieu pour évoquer de lointains souvenirs ou (surprise) certaines familles ne s'étaient pas rencontrées depuis quelques années.

Le bureau remercia les personnalités présentes : M. Poperen, Ministre, Maire de Meyzieu, Mme Martine David, Député du Rhône, M. Tribet, 1^{er} Adjoint de Meyzieu, M. Bocquet, Conseiller à la culture, Mairie de Meyzieu, M. Griffon, Commandant la brigade de la gendarmerie de Meyzieu.

Après ces petites interventions, tous se régalerent en dégustant cette paëlla délicieuse et appétissante préparée avec amour et tradition par Jean Ruiz de Franchetti aidé par Maria Egea de Nazereg.

Au champagne, Mme Gilberte Martinez fut appelée pour interpréter avec sa magnifique voix " Le Chant des Africains " repris en cœur par tous en tapant des mains. Ce chant était suivi de " L'Ave Maria " de Gounod.

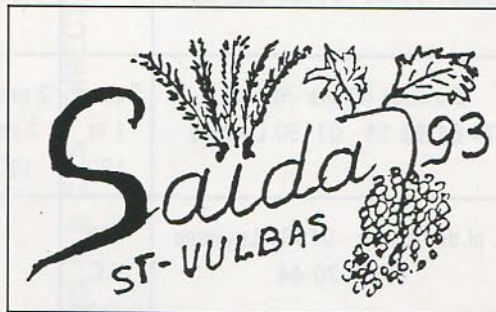
Une bouteille de champagne fut offerte au doyen du jour M. François Magnon, dit Oua Oua, qui nous promit d'être présent au Rassemblement National 1993, au cri de " In Chalah ".

Cette journée fut une réussite grâce au dévouement de toute l'Equipe de l'Amicale qui prépare déjà activement notre prochain Grand Rassemblement National de Lyon - Saint-Vulbas.

30 MAI

RASSEMBLEMENT NATIONAL 1993

■ Notre Grand Rassemblement National (le 11^e déjà), Pentecôte 1993, aura lieu le dimanche 30 mai, près de Lyon, au Centre International de Rencontre à Saint-Vulbas.



le montant de la participation a été fixé à 130 F. Ce prix comprend l'apéritif, le repas de midi (sur plateaux), le vin, le café, la location des salles et matériels et l'ani-

mation avec la participation à la Soirée de Gala du célèbre orchestre pieds-noir Claude Mazet et son spectacle. Pour les enfants de moins de 12 ans, le repas est fixé à 70 F. Pour ceux qui retenteront le soir au Gala, que nous espérons nombreux, un plateau collation sera proposé pour la somme de 50 F.

Ne vous inscrivez pas encore. Le prochain numéro de " l'Echo de Saïda " vous donnera toutes les indications et bulletins d'inscription à retourner à l'Equipe Lyonnaise.

Par contre, vous pouvez déjà réserver vos hôtels dont nous vous donnons la liste et les prix ainsi que le plan les situant par rapport à notre lieu de rencontre de Saint-Vulbas. Liste et plan qui seront également sur le prochain " Echo de Saïda ".

C'est un lieu très agréable, choisi pour éviter le passage de Lyon en voiture d'où que nous venions, d'accès facile par l'autoroute A 42 Lyon-Genève.

L'équipe de Lyon (avec Diego Egea, Georges et Marie-Rose Vasseur-Navarro, Adolf Aguera, Gilbert Alberola, Jean-Claude Legendre, Renée Rodriguez, Charles Saez et d'autres...) se prépare depuis de longs mois déjà à faire, comme d'habitude, de ce Rassemblement un grand moment de retrouvailles.

Le programme complet sera présenté dans le prochain Echo de Saïda (début avril). A titre indicatif, cette année

**A bientôt
30 mai, à Saint-Vulbas**

■ **Noces d'Or** : M. François Duran et Madame née Violette Pastor, qui s'étaient unis en l'Eglise Sainte-Jeanne-d'Arc de Saïda, le 23 septembre 1942, ont fêté leurs noces d'or, entourés de leurs enfants et petits-enfants, et amis, à Saint-Martin-de-Londres (34) le 23 septembre 1992.

En cette occasion l'Amicale adresse ses plus vives félicitations à M. et Mme François Duran, piliers inamovibles de celle-ci depuis longtemps, bien relayés par leur descendance et leur donne rendez-vous pour leurs noces de diamant.



Photo de cette paëlla gigantesque. De gauche à droite : Maria Egea de Nazereg, Lucienne Aguerre de Saïda, Jean Ruiz (le spécialiste) de Franchetti et Renée Rodriguez de Nazereg.

30 MAI : RASSEMBLEMENT

Liste des Hôtels à proximité de Lyon - Saint-Vulbas, lieu de rencontre

HOTELS	ADRESSE - TELEPHONE	Chambre Simple Min.	Chambre Simple Max.	Chambre Double Min.	Chambre Double Max.	Petit Déjeuner	Lit Sup. P/Ch.	OBSERVATIONS
JUNIOR-HOTEL 40 chambres ★ ★	Z.I. de L'Ain St-Vulbas 74.61.53.54 - 01150 Lagnieu		170	170		28	Douche 20	Autoroute A 42 - sortie 7 Direction St-Vulbas 800 m du Rassemblement
LA RENARDIERE 30 chambres ★ ★	Ste-Julie (Plaine -Robert) 74 61 93 11 - 01150 Lagnieu	2 pers. 1 lit 160	2 pers. 2 lits 180	3 pers. 2 lits 200		20	Salle de bain douche	Sortie 7 - A 42 Direction St-Vulbas 3 mn du Rassemblements
HOTEL DE LA PLACE 14 chambres ★ ★	1, pl.de l'Eglise - 01980 Loyettes 78 32 70 44	100 W.C. douche étage		110 120 douche	150 Salle de bain	25	40	Hôtel familial A 42 - sortie 7 Direction St-Vulbas - Loyette 5 mn. du Rassemblement
HOTEL FORMULE 1	Les Granges-Combes 78 55 27 00 - 01700 Beynost		1 à 3 pers. 130	1 à 3 pers. 130	1 à 3 pers. 130	22		A 42 - sortie 5 St-Maurice-de-Beynost 800 m avant péage 10 mn. du Rassemblement
LA BERANGERE 29 chambres ★ ★	Rte de Lyon perouges 74 34 77 77 - 01800 Meximieux	1 pers. 220		2 pers. 255	4 pers. 365	30		A 42 - sortie 7 ou 8 selon direction sur R.N. 84 entre Lyon - Genève à l'entrée de Meximieux 15 mn. de St-Vulbas
HOTEL LUTZ 15 chambres ★ ★	17, rue de Lyon - 01800 Meximieux 74 61 06 78	170		193	300	32	40	A 42 - sortie 7 ou 8 selon direction sur R.N. 8 entre Lyon - Genève au milieu de Meximieux 15 mn. de St-Vulbas
JACQUET 19 chambres ★ ★ ★	Pont de Chazey R.N. 84 - B.P. 38 74 61 94 80 - 01800 Meximieux	1 pers. 300	1 pers. 400	2 pers. 320	2 pers. 450	45		A 42 - sortie 7 ou 8 selon direction. Sur R.N. 84 10 mn. de St-Vulbas
HOTEL IBIS 41 chambres	centre commercial - 01700 Beynost 78 55 40 88			2 pers. 280	2 pers. 280	32	45	A 42 - sortie 5 Beynost à l'intérieur du C.C. 10 mn. de St-vulbas
LE RELAIS DE GENEVE ★ ★ ★ 82 chambres 4 suites	01703 - St-Maurice-de-Beynost 78 55 90 90	1 pers. 390 W.E. 300		2 pers. 420 W.E. 350	suite 720	40	60	A 42 - sortie 5 Beynost 10 mn. de St-Vulbas

N.B. Les réservations doivent se faire directement dès réception de " l'Echo de Saïda "
ou au plus tard un mois avant la date du Rassemblement.

LES SAÏDÉENS ONT LA

— Du Père René Soler, Missionnaire :

« Pétiou-Ville, le 26 octobre 1992.

l'été 1992 fut très mouvementé. N'ayant pas prévu de passage en France, il m'a fallu rentrer d'urgence en raison de la mort brutale d'un être que nous avons toujours adoré dans notre famille : Rafaël, l'époux de ma sœur Christiane, durant 43 ans, et père de mes nièces adorables, nous a quittés brutalement. Une crise cardiaque brutale nous l'a enlevés. Ce fut un moment très difficile pour nous tous. Rafaël symbolisant la joie de vivre, la fête permanente, la bonté qui s'adaptait à tout le monde.

» Aux croyants nous demandons une prière, à ceux qui ne croient pas, une pensée affectueuse pour celui qui a laissé parmi nous un souvenir impérissable.

» Après la Ciotat, retour à Montréal pour essayer de développer ce projet - CEPEDAV - que nous avons mis sur pied en 1989. L'aide nous arrive lentement étant donné le blocus économique et politique que nous vivons depuis un an. L'avenir politique est encore très incertain. Nous devons croire encore au retour de la Démocratie.

» C'est ce que nous disons dans le texte adressé à Jean Paul II. et au CELAM. En effet, après Montréal, je suis parti directement à Santo-Domingo pour assister aux rencontres du Pape et à l'ouverture du CELAM.

» Maintenant, je suis heureux car me voici de nouveau dans mon pays d'adoption.

Avec toutes mes amitiés. »

• B.P. 15016 - Piéton-Ville - Haïti
Tél. 509 57 31 38

Fax : 509 57 31 38 ou 509 23 00 94.

— D'Eugène Torres, 14, rue du Stade, 85130 La Verrie, Tél. 51 65 96 62 :

«Je vous adresse pêle-mêle les photos retrouvées en feuilletant l'album familial, si vous ne les avez pas déjà eues. Se reconnaîtront-ils si vous les publiez, après quarante et même cinquante ans pour certaines d'entre elles. Malheureusement, certains amis très chers ne pourront plus les contempler

(René Nicolas, Michel Hernandez...).

» Je joins également un article, paru dans une revue militaire, écrit par mon fils François et qui aura peut-être le mérite de vous dépanner au cas où la copie viendrait à vous manquer. Si cela vous intéresse, j'en ai deux autres : " Taïwan, évolutions et perspectives ", ainsi que " Quelle réunification pour la Chine ".

Fraternellement à vous. »



Légende : 1^{er} rang, Mme Barritaud, mère de Claude et de Jacques, Mme Troller devenue Mme Paulette Nicolazo-Crach, avec sur ses genoux le petit François Torres, M. Benichou, Mme Benichou et sa fille). Debout au 2^e rang, Eugène Torres et Fuster. Le petit garçon, sur cette photo, François Torres, fils d'Eugène, est aujourd'hui Colonel, diplômé de l'Ecole de Guerre, de l'Institut des langues et civilisations orientales, de l'Institut Américain de Taïwan. Son article " La part du rêve " réflexions sur les motivations des hommes, est fort intéressant. Nous le publierons prochainement ainsi que les autres sujets qu'il nous propose. Merci à Eugène de nous avoir communiqué ces précieux souvenirs.

— A la suite de la diffusion d'un extrait de Saïda Bledi (N° 41) écrit par le regretté Francis Baylé, nous avons reçu de Mme Soler-Stehlin 34070 - Montpellier, la lettre suivante :

« Je vous adresse un chèque de la somme de 200 F représentant la cotisation 1992. Sincères amitiés.

» Personnellement je déplore que M. Francis Baylé, notamment dans l'Echo N° 41 où trois paragraphes débutent par " Souvenez-vous ", n'ait pas souvenance de la mort de mon époux tué au combat pour l'Algérie Française. Et pourtant, il était Saïdéen. Il me semble que le nom de mon mari méritait de figurer parmi les noms de ces malheureux tués.

» Aux obsèques de mon mari, était présent M. Baylé parmi les personnalités civiles. On ne peut rien

reprocher à un défunt me direz-vous ? Mais vous en parler m'aide un peu. »

Chère Madame, votre lettre a retenu toute l'attention du bureau de l'Amicale et c'est avec beaucoup de gravité et d'émotion que nous tentons de vous rendre la sérénité, et de vous aider " un peu " en parlant ensemble.

M. Francis Baylé a voulu, avant de nous quitter, laisser pour ceux qui restent, la rétrospective d'évènements qui se sont déroulées tout au long d'une vie bien remplie.

Saïda Bledi a été écrit en 1974, 12 ans après notre exode, et M. Baylé avait à ce moment-là 73 ans. Dans sa retraite de Béziers, il a fait appel, certes à des documents, mais surtout à sa mémoire, qui même si elle était exceptionnelle, n'était que la mémoire d'un homme qui a essayé de coucher

sur du papier le plus fidèlement et le plus honnêtement possible sa vision des choses passées heureuses et hélas douloureuses.

Il n'a pas évoqué le nom d'Eugène Soler, enfant de Saïda, que beaucoup d'entre nous ont connu. Il a omis un nom dans sa longue liste de martyrs de l'Algérie Française, et nous sommes là pour réparer cet oubli puisqu'il ne peut plus le faire lui-même.

Eugène Soler restera comme tous les autres morts cités, ou non cités, au plus profond du cœur de tous les Saïdéens.

Nous espérons avoir répondu à votre lettre et nous sommes persuadés que là-haut, Francis et Eugène se sont retrouvés et qu'ensemble ils veillent sur nous tous.

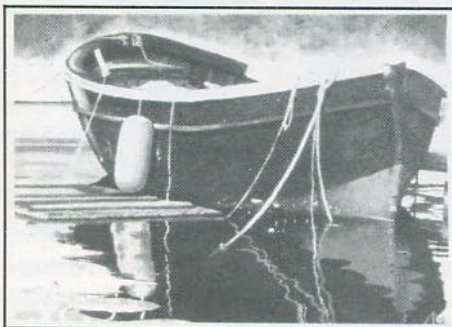
Merci de votre fidélité à l'Amicale.

De Paul Valdenaire (Lalet-Rivas et Valdenaire) :

Amical bonjour à toute l'équipe de l'Echo de Saïda. Ce petit mot pour vous apporter une information dans la rubrique "Nos jeunes qui s'illustrent".

En effet, Frédéric Mas, fils de Paul et Josette Mas-Carregues, petit-fils de M. et Mme Antonin Carregues ou et de M. et Mme Mas qui tenaient la droguerie place du marché à Saïda a tenu sa première exposition de peintures à Angoulême, sur le thème de la barque. Tous les amis étaient là évidemment, et chacun a pu admirer et apprécier le talent de Frédéric. Ceci étant dit, ne vous sentez pas dans l'obligation de passer cette information dans notre prochain bulletin, ma démarche est amicale et discrète, c'est à vous de juger, et j'imagine qu'il ne doit pas être facile de "faire le tri" dans les articles à passer ou à mettre de côté. De toute façon, bravo à vous tous pour votre dévouement et merci. Amicales pensées à tous.

Nous sommes toujours, et, avec beaucoup de plaisir et de satisfaction, preneurs des informations concernant la vie de nos jeunes, et de leur réussite, et compte-tenu de la discrétion de Paulo Mas et de son épouse, nous sommes heureux pour eux. Nous souhaitons une longue carrière et beaucoup de succès dans la voie que Frédéric a choisi, et à toi Paul, merci pour tes encouragements au bureau de l'Amicale.



Légende de la Barque : Une des toiles de Frédéric exosées à Angoulême; Huile de 60x80 intitulée "Barque rouge"; sa reproduction en noir et blanc ne donne, hélas, qu'un aperçu de cette magnifique peinture qui révèle un talent prometteur. Pourquoi pas une exposition pour le Rassemblement de Lyon ce 30 mai 93 ?

De Janvière Tessier-Gonzalvez, Menton, le 9/12/92 :

En cette fin d'année, je viens souhaiter à toute votre équipe Joyeux Noël et une excellente année 1993. Je vous remercie pour la page "hommage à nos enseignants Saïdésiens". Ils étaient merveilleux... quelle conscience professionnelle était la leur. Nos maîtres et maîtresses si dévouées nous ont marqués à jamais.

Bien amicalement.

• Tome II du Mémorial Saïda en Préparation : la rédaction a besoin pour illustrer le livre qui doit sortir avant le Rassemblement de Lyon 93, de cartes postales ou de vues de Charrier, de Franchetti, des Eaux Chaudes, de Nazreg. Et de Saïda : des documents sur la laiterie Jobert, sur les Etablissements Jauffret et sa fonderie (production, nombre d'ouvriers, etc); si possible une photo de la cave Lascar.

Nous comptons sur vous. Vous pouvez envoyer photos et documents à notre mémorialiste : Henri Perez, rue Beth-Soureilh, 64320 Bizanos. Tout vous sera renvoyé après consultation. Mettez S.V.P. votre adresse sur vos envois. Merci de votre aide.

Le bureau de l'Amicale.

■ Le Théâtre Pied-Noir de Narbonne a conquis Alicante et vice et versa. Le Théâtre Pied-Noir revient d'Alicante où, à la demande de l'Amicale des Anciens d'Afrique du Nord, il a donné un spectacle de sketches devant un public en délire... Pendant trois jours, au cours de paëllas, de cocktails, de méchoui organisés à l'occasion de la venue de notre troupe narbonnaise, le T.P.N. et le Club Evasion ont été le

centre d'une animation extraordinaire... Comme les organisateurs pieds-noirs d'Alicante n'étaient pas du genre triste, l'ambiance était plus que chaleureuse. Un coup de foudre réciproque... Si bien que, déjà, rendez-vous a été pris pour l'an prochain, pour les grandes fêtes de la Saint-Jean : Las Hogueras; le T.P.N. y donnera Le Patio à Angustias et en profitera, avec le Club Evasion, pour visiter plus à fond la région...

Cette année, après Alicante, le T.P.N. et le Club Evasion ont visité l'Andalousie : Grenade, Antequera, Guadix, Cordoue et bien sûr, Séville et son expo... Ils sont tous tombés sous le charme et se sont promis d'y revenir... peut-être au cours d'une tournée, pour jouer, va savoir !...

A peine arrivé, le T.P.N. a été sollicité pour jouer devant l'Amicale des Anciens élèves du Lycée Stéphane-Gsell d'Oran qui a fait son assemblée générale à Narbonne le 18 juillet. Et comme au T.P.N. ont est comme les scouts " toujours prêts ", il a donné Le Patio à Angustias, le 18 juillet à la M.J.C..

Le T.P.N. était à Castelnaud-le-Lez le 4 septembre, à Albi le 3 octobre, à Mourenx le 10 octobre, à Six-Fours le 14 novembre, à Méziou début décembre. (Directrice : Eliane Durand, 46, rue Jacquard, 11100 Narbonne, Tél. 68 32 51 72).



AVIS DE RECHERCHES

• Mme Béatrice MADERE, née RODRIGUEZ - Chemin de Galara - 64150 MOURENX - Tél. 59 60 10 53, recherche Michel SEGURA qui habitait en haut de la piscine, route de Tiaret.

• M. Jean RODRIGUEZ, quartier Les Batailles - 26120 MONTMEYRAN - Tél. 75 59 31 01, recherche son cousin François RODRIGUEZ du Barrage de Bou-Hanifia-rachoun carrière, et ses cousines Antoinette et Irène.

Les vœux du T.P.N.

Si un cœur amical est de quelque crédit,
Si un vœu très sincère a valeur de promesse
Si le Ciel est sensible aux souhaits que j'adresse,
Vous aurez santé, joie, bien plus qu'en Paradis...

Si un petit présent adoucit bien des peines,
si un mot d'amitié fait renaître l'espoir,
Je vous offre un poème au nom de ces Pieds-Noirs

Qui composent la troupe appelée T.P.N.
T.P.N., 46, rue Jacquard, 11100 Narbonne,
Tél. 68 32 51 72.

■ **Dictionnaire du Pataouete** par Jeanne Duclos, Charles-André Massa, Jean Monneret et Yves Pleven :

Un ouvrage de référence unique :

Plus de 1 000 entrées, d'abondantes citations tirées de nombreux auteurs, de Musette à Roland Bacri, de Ferdinand Duchêne à Edmond Brua et de Fernand Bus à Emmanuel Roblès. 248 pages, format 16x24. Prix public 145 F.

Ce dictionnaire doit contribuer de manière significative à sauvegarder notre mémoire collective et à préserver notre particularisme culturel.

L'Algérisme redécouvert et expliqué à travers son mode d'expression le plus profond : la langue. Vous allez retrouver les mots de votre jeunesse, ceux de vos jeux, de la rue, du travail; ce parler savoureux, dont les significations multiples, les origines, l'histoire et l'étymologie n'auront désormais plus de secrets. Prix 145 F + 20 F de port.

■ **Eglise d'Oranie 1830-1962 : Préface de Mgr. Lacaste :**

Beaucoup de Pieds-Noirs savent que depuis plusieurs années Jacques Gandini, libraire et éditeur spécialisé sur l'Algérie, travaillait sur un ouvrage consacré aux paroisses et églises d'Oranie.

Ce livre de 500 pages grand format, relié, illustré de plus de 520 photos ou de fac-similé de documents, imprimé sur beau papier, est maintenant disponible. Il est agrémenté d'une magnifique jaquette en couleur représentant le Sanctuaire de Santa-Cruz avec en arrière-plan la ville d'Oran. Mgr. Lacaste, dernier évêque de l'Oranie française, qui a soutenu depuis le début le travail de recherche de l'auteur, en a assuré la préface. Au jour de l'indépendance, il y avait plus de 650 communes en Algérie, et donc autant d'églises ou de chapelles (dont 250 en Oranie)... Eglises d'Oranie permet de retrouver le clocher de votre village, l'église ou la chapelle où vous avez été baptisé, où vous avez fait votre première communion, où vous vous êtes mariés. C'est un livre plein de souvenirs et de symboles, dont celui en particulier de l'importance de la foi chrétienne des Pieds-Noirs.

Eglises d'Oranie comprend trois parties : l'historique du diocèse d'Oran, la vie de ce diocèse, et la présentation par ordre alphabétique des églises et chapelles des villes et de tous les villages d'Oranie; un chapitre est consacré aux Territoires du Sud rattachés autrefois au département d'Oran.

Prix public 495 F + 42 F de port.

BON DE COMMANDE

à renvoyer à J. GANDINI,

11, Grand'Rue 30420 CALVISSON

NOM : Prénom :

Adresse :

Nom de l'ouvrage :

Je règle la somme totale de : F
par chèque à l'ordre de J. GANDINI.

Cotisations 1992

■ **Retardaires !** N'oubliez pas de vous mettre à jour de vos cotisations 1992, il ne sera pas fait de rappel, mais en fin d'année, c'est à dire sur cet Echo de Saïda il y aura en première page une pastille de couleur rouge. Pour ceux qui n'ont pas encore réglé leur cotisation annuelle, un simple petit signal rouge que nous expé-

rimentons et que nous espérons efficace. Merci de répondre à ce signal, et merci à ceux qui ont déjà payé 1993.

★ Envoi des chèques au nom de "l'Amicale des Saïdéens" en spécifiant l'année de cotisation chez notre secrétaire : Mme Céline Scotto Di Carlo, 4, Résidence Minervoises - Appt. 642 - 31770 Colomiers.

Les Pin's de l'Amicale

A la demande de certains de nos amis saïdéens nous avons décidé d'envoyer le Pin's "Amicale Saïda" par la poste, dans la limite du stock disponible et sous certaines conditions.

-1. Pour éviter la multiplication des petits envois de 1 à 3 pin's. - 2. Pour éviter la multiplication des petits chèques. - 3. Pour économiser les emballages spéciaux.

Exemple : Commande de 10 pin's, 250 F port et emballage compris expédition en envoi normal **Réclamation impossible en cas de perte.** Envoi recommandé : ajouter 30 F par colis de Pin's. Adresser commande et chèque à Céline Scotto Di Carlo 4, Résidence Minervoises - Appt. 642 - 31770 Colomiers. **Chèque rédigé à l'ordre de "Amicale des Saïdéens"**.



• *Ci-dessus :* Ecole maternelle Mme Veillon - Envoi de M. Eugene Torres



VOUS RECONNAISSEZ-VOUS ?



Solidarité Saïdeene

Le bureau de l'Amicale, a participé en septembre 1992, en votre nom à tous à l'effort de solidarité envers les sinistrés des catastrophes des régions de Vaisons-La-Romaine, et de la vallée de l'Aude (Couiza), où bon nombre des nôtres se sont réinstallés. Dans la mesure de nos moyens, nous avons réparti la somme de 1500 francs, entre ces deux régions sinistrées.

• Ecole maternelle de Madame Veillon.

- Envoi de Eugene Torres, 14, rue du Stade - 85130 La Verrie.

• Dans la pinède du vieux Saïda :
Cazès, Henri Baudias, Rabazzani, Roger Galland, André Baudias, Torres, Michel Hernandez, Henri Gédiès.

- Envoi de M. Eugene Torres, 14, rue du Stade - 85130 La Verrie



• Photo de droite :
Ecole Berthelot classe de CM
- Envoi de M. Eugene Torres.

• Page ci-contre photo du bas
La 4^e CC de l'Ecole Jules-Ferry
année scolaire 1950 - 1951.

— Envoi de M. Victor Ferraud
5 bis, rue Henri-Marre - 82000 Montauban.



LE CARNET DE L'AMICALE

- Naissances : Ils sont arrivés

- Thomas né le 29 août 1992, à Clermond-Ferrand chez Valérie et Pierre Fontanon, petit-fils de Charly et Andrée Segura (Le Montet-Allier).
- Aurore née le 20 août 1992, à Saint-Félix de Lauragais (31) chez Alain Batigne et Marie-Pierre Richet, petite-fille de Norbert Richet et Yvette née Chambon et arrière petite-fille de Mme Chambon née Gibert Lourteigt
- Cyril a la joie d'annoncer la naissance de son frère Frank-Pierre-Philippe, fils de M. et Mme Philippe Plagnol, petit-fils de Mme Antoine Fuster d'Oued-Taria et St Denis du Sig et petit-fils de M. et Mme Pierre Haensel d'Oued-Taria et Franchetti
- André Duranseau et son épouse Georgette Jaufret ont la joie de vous annoncer les naissances de David et Matthieu au foyer de leur fils Pierre.
- Charles et Marie-Pierre Genolini-Allene ont la joie

- Mariage

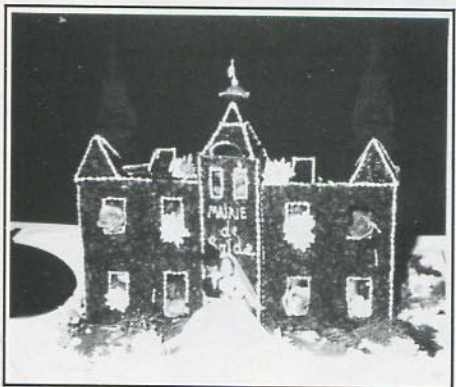


Sur notre dernier " Echo n° 42 ", Pierre et Carmen Ramos-Gimenez nous faisait part du mariage de leur fils Pierre avec Fabienne Gomarín, le 22.08.1992. Nous avons été très heureux d'apprendre que ce mariage avait été célébré par notre ami, le père Jean-Pierre Espin, en espérant qu'il continuera sur sa lancée.

- Les deux photos de ce mariage bien saïdeen représentent :

• L'une, Pierre, le jeune marié (un peu pensif en tenant le livret de famille !) entouré du Père J.-P. Espin radieux de contribuer à la joie des Saïdeens, et de sa ravissante épouse Fabienne (d'ailleurs toutes les femmes de saïdeens sont ravissantes...).

• L'autre, le gâteau de mariage, original et inédit dont le décor en nougatine représente bien notre Mairie de Saïda avec sa célèbre cigogne sur le toit.



d'annoncer la naissance de leur 5^e petit enfant Caroline Xu au foyer de Gang et Pascale Genolini-Xu.

• Arrivée dans le foyer d'Elizabeth et Lionel Dinh de la petite Alexandra, née le 28 septembre 92, à Paris, petite-fille et arrière petite-fille des familles Kestemont - Tessier - Gonzalves.

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux petits saïdeens ainsi qu'à leurs parents et grands-parents.

- Décès Ils nous ont quittés

- Saïda-Nice - Hippolyte Cambas, décédé le 19 août 1992, à l'âge de 87 ans, à Nice, de la part de son épouse et de ses enfants.

- Saïda-La Ciotat - Raphaël Posada décédé le 27 août 1992, de la part de son épouse et de ses filles.

- Saïda-Magnac S/Trouvre (16) - Cathy Barritaud décédée le 9 septembre 1992, à Magnac S/Touvre, à l'âge de 43 ans, de la part de sa mère Claudette Barritaud née Vittenet.

- Saïda-Montelimar - Anne-Marie Gomez née Siles décédée le 4 octobre 1992, à l'âge de 68 ans.

- Saïda-Bihorel-Les-Rouen - Joseph Segura, ancien employé de la ferme Lucien Traverse à Nazareg, décédé le 1^{er} août 1992, à l'âge de 74 ans.

- Ain-El-Hadjar-Nimes - François Bravo (Paco), décédé à l'âge de 84 ans à Nimes de la part des familles Bravo et Montoya.

- Ain-El-Hadjar-Wagram-Chatelleraut - Mme Veuve Legendre Ernest décédée le 24 octobre 1992, à l'âge de 74 ans de la part de ses enfants.

- Saïda-Antibes - Pierre Marmey, ancien Administrateur Civil à Saïda décédé le 26 septembre 1992, de la part de son épouse née Denise Grillot.

- Ain-El-Hadjar-Saïda-Nimes - Alfred Marin, décédé le 4 novembre 1992, à l'âge de 85 ans de la part de la famille Marin.

- Nazareg-Flinois-Albertville - Maurice Lang, décédé le 27 octobre 1992, à l'âge de 59 ans de la part de son épouse née Michelle Diaz et de ses enfants.

- Rousset S/Arc - 13790 - Jeanne Grimaud, Sœur Marie-Claude de la Présentation, en religion, décédée le 31 octobre 1992, à l'âge de 65 ans au Monastère des Clarisses à Bologhine, Algérie. Les obsèques ont été célébrées par son frère Claude, curé de Pierrelate.

- Barneville-Carteret (50270) - Le Docteur Anne-Marie Rondreux-Mc Kenzie, nous a fait part du décès du Médecin Général Raymond Rondreux, le 3 novembre 1992, dans sa 78^e année. Le Docteur Rondreux a été de septembre 1947, jusqu'en 1954, Médecin-Chef de la place et de l'hôpital mixte de Saïda. Il avait laissé à Saïda le souvenir d'un homme affable, qui s'était bien intégré à la population civile avec laquelle il avait lié des relations très amicales, et gardé un grand attachement à l'Algérie et en particulier à Saïda.

- Saïda-Beziers - Mme Veuve Solari Maurice, décédée à l'âge de 97 ans, le 15 décembre 1992, à Béziers, de la part de sa famille.

- Josette et Alain Vincent ont le regret de vous faire part du décès de leur père Joseph Vincent (ancien chauffeur de M. François Ortega), le 21 septembre 1992, à l'âge de 88 ans.

- Saïda-Toulouse - André Netwiller, Administrateur des Services Civils d'Algérie; Maire-adjoint de la ville de Toulouse; Officier de la Légion d'honneur; Croix de guerre 39-45; Croix de la valeur militaire, survenu le 10 décembre 1992. De la part de son épouse, ses enfants, sa famille et ses amis.

- Saïda-Decines - Joseph Rosa, décédé le 19 décembre 1992, à Décines, à l'âge de 80 ans.

- Saïda-Toulouse - Mme Pierre Audouard, née Marie-Louise Morales, décédée à Toulouse le 6 janvier 1993, à l'âge de 81 ans.

Notre ami Jean Hein, installé à Bastia, nous fait part de la célébration le 9 novembre 1992, en

l'Eglise Notre Dame des Victoires de Bastia, d'une messe à la mémoire de tous les Saïdeens disparus. Merci, Jean pour ce geste qui va droit au cœur de tous les Saïdeens.

L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdeennes dans le deuil et partage leur peine.

André Netwiller nous a quitté

Après une longue et éprouvante maladie, notre ami nous a quitté comme il avait vécu dans la plus grande dignité. Sa discrétion, son apparente " froideur " cachaient en fait une grande sensibilité. Et, si dans l'exercice de ses fonctions professionnelles ou municipales il s'imposait une grande rigueur reconnue de tous, il mettait chaque fois qu'il le pouvait ses qualités de cœur et sa générosité au service de ses compatriotes.

Dans notre dernier n° 41 de l'Echo de Saïda " Saïda Bledi ", Francis Baylé se souvenait de lui en ces termes :

"... et encore le Caïd Boulenour assassiné en mission aux Hassasnas et dont André Netwiller, administrateur-adjoint de la commune mixte, alla chercher le corps, plus par estime et amitié que par devoir, au péril, je dis bien au péril de sa vie. Mais allez arreter André Netwiller et son ami le Capitaine de Gendarmerie Pujol dont le courage et la dignité furent un exemple pour tous ".



Francis Baylé et André Netwiller au Rassemblement 1979, à Toulouse-Colomiers

- Dominique Baudis, maire de Toulouse, a dès le 21 décembre, adressé une lettre à l'Amicale des Saïdeens, en hommage à André Netwiller qui fut Maire-adjoint de Toulouse pendant plus de 22 ans.

« La disparition d'André Netwiller est une grande perte pour le CEFANOM, et plus généralement pour l'ensemble de la Communauté Rapatriée; son départ est durement ressenti par tous.

» Quittant l'Algérie en 1962, comme beaucoup d'autres, il est resté au service de ses compatriotes en tant que Chargé de Mission à la Préfecture de la Haute-Garonne en les accueillant, les informant, les conseillant avec le cœur et les compétences que nous lui connaissons.

» Tout au long de sa vie, par son sens du devoir et ses qualités humaines, André Netwiller s'était attaché toute la Communauté Pieds-Noirs qui avait trouvé en lui un frère et qui l'avait d'ailleurs élu Président du Cercle Algérieniste et Président du Cercle des Français d'Afrique du Nord et d'Outre-Mer.

» Je tiens à souligner le rôle de la Communauté Rapatriée dans notre ville et c'est en raison de son importance et de ses souffrances que la municipalité a toujours tenu à être à ses côtés pour la soutenir dans ses actions et ses convictions : Rappelons qu'elle a déployé de gros efforts pour accueillir ses membres traumatisés au retour d'Afrique du Nord, et qu'en souvenir, elle a toujours refusé qu'une rue ou une place de Toulouse porte le nom du 19 mars 1962. De même la municipalité n'a pas hésité à mettre ses drapeaux en berne lors du voyage de M. Cheysson en Algérie. Rappelons enfin la volonté de la municipalité d'honorer les morts de la Communauté Rapatriée au Cimetière de Salonique. Je tiens également à souligner que votre communauté est largement représentée au sein du Conseil Municipal.»